

LE PRECIEUX LIVRE SACRE

La Grande Voie est naturellement sereine, à l'origine. Dans la sphère du Vide, elle est véritable et unique, illuminée et ronde, complète à l'intérieur comme à l'extérieur. Le véritable néant, cette merveilleuse existence illumine la sphère du Vide du Vide.

Un pratiquant spirituel utilise la barque de compassion pour se sauver, comprend que toutes choses reviennent au néant. Il existe tant de formes et d'aspects confus et vagues, tous sont illusoire et résident dans la réincarnation.

Un pratiquant spirituel tranche instantanément les sept passions et les six désirs, les relations karmiques, fusionne avec la sphère du naturel, voit son caractère et comprend sa nature originelle.

D'ordinaire, mener la vie de perfectionnement c'est avant tout, persévérer dans la pratique. Nous devons intensifier notre effort d'aider les gens, nous appliquer à faire le bien, à sauver les gens, évidemment nous nous élevons aux rangs de Génies et d'Immortels. C'est pourquoi les Saints, les Immortels et les Bouddhas cumulent leurs oeuvres de bienfaisance, sont des Etres véritables et tenaces. Le coeur de compassion est incommensurable.

Les grandes vertus nous permettent d'accéder au Royaume Céleste. Les mérites spirituels seront radieux et éternels comme le soleil rayonnant en tout endroit. Se donner la peine de cumuler les mérites spirituels, c'est construire l'échelle de nuages nous emmenant au Ciel.

Un pratiquant spirituel doit observer les commandements. La pureté est la clé de la Voie de Perfectionnement. Notre coeur, comme un miroir lumineux, libre, pur et calme ne doit pas se laisser souiller par les impuretés de la vie terrestre.

Observer les commandements, c'est le devoir d'un citoyen de respecter la loi. S'il enfreint la loi, il perd la liberté. En enfreignant les commandements dans la vie de perfectionnement, notre conscience s'obscurcit comme un miroir recouvert de poussière, quand deviendra-t-elle claire et lumineuse ?

Face aux six désirs, notre coeur ne ressent plus d'envie. Nous vivons simplement pour progresser calmement vers le coeur spirituel. Notre corps et notre esprit ne

retenant plus de poussière de la vie terrestre peuvent alors espérer parvenir à la sérénité en vue de se rapprocher du Non-Etre.

Le spectacle des morts nous inspire généralement de la pitié alors que notre propre corps, nous ne l'aimons pas.

Les quatre grands éléments constituent cette école afin que nous subissions les supplices corporels pour une durée limitée. Nous verrons que les quatre grands éléments sont illusoires à notre mort. Alors nous devons nous aimer, utiliser la Terre pour presser l'Eau, chauffer le coeur, avec les océans activer le Feu pour forger un corps résistant et durable. Alors ce corps sera indestructible comme le diamant éternel, inusable.

Ainsi, nous cumulons les mérites spirituels et nous pratiquons la compassion. La Voie Spirituelle nous mène alors vers l'Etre véritable sans aucune difficulté.

Vivre dans ce bas monde, c'est comme escalader une montagne à la recherche de bijoux. Les objets précieux sont innombrables mais nous ne pouvons pas les ramasser. Et lorsque nous descendons de la montagne, nous disons que les bijoux n'ont jamais existé car nous revenons les mains vides. Vivre sur terre ne diffère guère de cela, les bijoux c'est éviter le mal et faire le bien.

Un homme sage doit épargner ces choses précieuses afin qu'à sa mort, elles deviennent son capital personnel. Voyant le Bien, notre coeur l'emmagasine avec assiduité.

Plus les mérites spirituels sont abondants, plus le rang spirituel est élevé. Nous ne pouvons pas emmener avec nous l'or que nous spéculons, par contre si nous spéculons les vertus et le bien, nous pouvons les porter sur nous.

Les désirs sexuels souillent notre corps. Les relations karmiques engendrent la jalousie dans notre coeur.

Un corps charnel sali peut être nettoyé par l'eau de ruisseau ou le lac. Or notre conscience souillée par les six désirs, même lavée avec de l'eau de ce bas monde, reste toujours trouble et sale. Nous devons l'asperger d'eau lustrale du dharma. C'est le ruisseau spirituel, nous devons nous laver fréquemment. Notre esprit ainsi que notre corps sales seront tous les deux nettoyés. Une fois sereins, nous connaissons le Non-Etre.

Si le miroir de notre conscience est encore recouvert de poussière, comment pourra-t-il éclairer le chemin de retour au Ciel ?

Tous les êtres de ce monde sont nés successivement à partir d'une graine. Après la graine, les relations karmiques font l'union entre eux et causent des ennuis et des karmas terrestres. Rentrés dans le cycle de la naissance et de l'annihilation, nous nous réincarbons à travers les migrations karmiques.

Les réussites et les échecs se succèdent comme les vagues qui nous font tanguer. Aujourd'hui, nous avons besoin de connaître notre nature originelle. Nous devons penser que toutes choses de ce monde sont néants.

Ne soyons pas intransigeants car nous émettons ainsi de mauvaises pensées. Ne créons pas de liens intimes pour ensuite tenir rigueur à l'amour. Nous tranchons toutes les relations karmiques afin que notre conscience s'établisse dans la Grande Sérénité et ne soit plus préoccupée par les choses de la vie. Lorsque notre conscience brillera, nous verrons ce qu'est l'existence et ce qu'est le néant.

Une fois notre conscience purifiée, la Voie de Libération n'est plus si loin.

Un pratiquant spirituel doit bien se rappeler : quand on vit dans l'abondance, il est facile de faire la charité, quand on est dans le dénuement, faire la charité a plus de mérite.

Un riche donne à un mendiant, en quoi est-ce difficile ? Lorsque nous voyons les gens dans la misère, nous partageons notre nourriture et nos habits. Donner aux pauvres c'est forger le bon cœur.

La vertu de charité est nécessaire mais répandre le dharma l'est cent fois, mille fois plus. Bien expliquer, analyser la Voie Spirituelle poussent les gens à couper avec la vie terrestre, se tourner vers l'intérieur et se perfectionner spirituellement. Ce grand mérite spirituel vaut cent fois plus que l'argent.

Sachant que la Grande Voie de Dieu est juste, nous ne voulons que réaliser vite la Voie de Perfectionnement. Evidemment, nous ne réussirons pas. Mener la vie de perfectionnement à la va-vite ne nous apporte rien.

En suivant le Grand Dharma du Non-Etre, nous devons pratiquer avec assiduité sans crainte et sans doute. Telle une personne ayant poussé sa barque dans l'eau nous sommes décidés à parvenir à l'autre rive avant de nous arrêter. Si nous pratiquons la Grande Voie, nous ne nous arrêtons pas, nous ne faisons pas de pause, nous nous efforçons, jour et nuit, à nous appliquer dans notre marche.

Les intempéries ne nous effraient pas. Lorsque la barque accoste la Rive de la Connaissance, nous oublions les moments de peine.

L'être humain, avant sa naissance, au milieu du chaos, réside dans un point de clairvoyance, sans forme ni aspect, sans vie, sans couleur ni teinte, illuminé comme

le véritable néant. Après sa naissance, il vit dans l'illusion. De centaines de formes, de milliers d'aspects font leur apparition. Les faux renoms illusoire s'en suivent et causent des ennuis et des péchés.

Un pratiquant spirituel se considère comme de l'acier. En le forgeant, il le dérouille et l'acier redevient brillant, luisant. C'est la Grande Voie, en la pratiquant nous réussirons.

Mener la vie de perfectionnement, c'est créer de bons karmas ; s'éloigner de la voie spirituelle, c'est créer de mauvais karmas.

Se perfectionner c'est constituer les vertus en premier et ensuite formuler de bonnes paroles. Bien que les bonnes paroles soient différentes, il s'agit d'une même voie spirituelle.

L'homme, à cause de la folie, émet de mauvaises pensées, crée son propre enfer, s'immerge dans les passions amoureuses et parvient difficilement à nager vers la rive.

Un pratiquant spirituel doit s'efforcer de prêcher afin que les gens connaissent leur propre chemin. Aider les gens à avoir le moyen pour mener la vie de perfectionnement, c'est obtenir des mérites spirituels et la voie du Non-Etre se réalise.

En menant la vie de perfectionnement selon le Petit Véhicule, on n'écoute pas les choses extérieures, on n'espère pas connaître les histoires des autres. On s'interdit tout cela et on élimine également le désir de connaître les affaires des autres, alors on pourra réussir sa voie de perfectionnement de cette manière.

En menant la vie de perfectionnement selon le Véhicule du Milieu, bien qu'on regarde, on ne voit rien ; même si on entend on ignore, notre conscience connaît mais ne sait rien ; alors notre esprit n'est pas perturbé et préserve la sérénité pour pénétrer toutes les choses.

En menant la vie de perfectionnement selon le Grand Véhicule, on voit le vide sans le voir ; on n'entend rien et on n'entend vraiment plus rien ; on ne connaît rien et on ne connaît vraiment plus rien.

La Voie du Milieu nous mène vers la candeur. C'est pourquoi nous pénétrerons le Ciel et la Terre et notre conscience pénétrera également la sphère terrestre et la sphère du vide du vide.

C'est l'oeuvre de bienfaisance des trois sphères. Les véritables pratiquants ne doivent jamais l'oublier.

La résignation est justement une valeur précieuse. Nous ne nous disputons avec personne. Si nous nous croyons forts, nous entrons en conflit avec les autres. Nous nuisons à nous-mêmes et nous nuisons aux autres. A quoi cela sert-il ? Un pratiquant spirituel garde la patience, il chasse ainsi les fantômes de la colère. Combien d'Immortels et de Bouddhas, jadis, ont réalisé leur voie spirituelle grâce à la patience et la résignation.

La vie d'un être sur terre est aussi brève qu'une étincelle. De l'enfance à la vieillesse, elle est rapide comme un rêve et ne dure pas longtemps. Alors il faut utiliser comme base la grande compassion.

Faire le bien pour acheter les champs de mérites spirituels d'avance. Après notre mort, nous ne pourrons rien emporter sauf nos champs de mérites spirituels. Ainsi après avoir quitté ce monde, nous pourrons l'avoir pour y poser nos pieds.

Ceux qui ne font pas le bien sur terre, après leur mort, ont les mains vides, où trouveront-ils refuge ?

Un être humain, s'il n'a pas de mauvaise pensée, parvient au néant en une seule pensée. Le néant est un lieu infini où les Immortels font leur apparition. Tout réside dans la pratique. Ils observent toujours le principe de l'égalité. Les êtres humains ont besoin de penser au néant. S'ils s'appliquent à suivre les Grands Maîtres, à la longue, ils accéderont à coup sûr au Grand Véhicule.

Beaucoup de gens sont passionnés par l'existence. La voie est de nature du néant, c'est très clair. Certains tiennent rigueur au néant mais la Grande Voie est justement néant. Du véritable néant naît la merveilleuse existence, entre le néant et l'existence. C'est à la fois le néant et l'existence. C'est la vérité transmise aux êtres humains.

L'homme vit sous la loi de cause à effet. Les anciennes graines donnent des fruits de cette existence.

Nous semons les graines dans cette vie et à la prochaine nous recueillerons des fruits charnus ou non, tout dépend de nous. Alors nous devons nous perfectionner pour accroître les mérites spirituels.

Si en cette vie, notre grande voie ne se réalise pas encore, grâce à la semence d'une bonne graine, à la prochaine existence, nous aurons une vie glorieuse ou bien nous

naître dans une famille riche avec la détermination de mener la vie de perfectionnement et d'évoluer. Semer une graine pour recueillir son fruit, il ne faut pas l'oublier. Telle graine donne infailliblement tel fruit sous nos yeux.

La compassion est justement la force. Nourrissons ensemble la vertu de compassion. Nous emmenons le pardon avec nous partout où nous allons afin que les gens en jouissent pendant les moments de conflit.

La force de compassion est très saine et précieuse, elle réjouit notre cœur. Choisissez la semence de la compassion. Cela revient à bâtir sa terre de mérites spirituels, pratiquer la véritable voie et la réaliser.

Un pratiquant spirituel ne doit plus penser au monde phénoménal, aux commérages. Il revient alors à la sérénité du Non-Etre. Son corps et son esprit seront purs et propres, sans aucune trace de souillure.

Tout est un jeu de création d'illusions. En le suivant, nous subissons la loi de réincarnation. Si notre corps et notre esprit sont totalement débarrassés des poussières de ce monde et que nous ne tenions plus rigueur, nous devenons de véritables pratiquants spirituels.

Un pratiquant spirituel doit avant tout avoir un bon cœur et ne doit pas germer dans son cœur toute idée de nuire à autrui. Alors que nous ne sommes pas conscients des péchés que nous commettons, les génies sacrés les connaissent et les enregistrent déjà. Nuire aux autres c'est nuire à nous-mêmes. Rendre les autres malheureux, c'est nous rendre malheureux immédiatement. Il faut bien se souvenir de cette phrase. Le paradis et l'enfer sont édifiés par cette conscience.

La Voie de Dieu est comme un grand fourneau au service des êtres humains. Les uns en demandent pour faire un flambeau guidant leur chemin ; les autres pour éclairer et pour cuire les aliments. Le feu est tout prêt, ceux qui en ont besoin n'ont qu'à venir.

Le Dharma de Dieu est une très grande source, arrosant les plantes et les arbres chétifs et desséchés. L'eau limpide, bonne et fraîche est dispensée aux êtres humains.

Un étudiant spirituel doit arriver à ne plus pouvoir étudier. Un pratiquant spirituel pratique jusqu'à ne plus pouvoir pratiquer. Et même mourir, il ne peut même plus mourir ; alors il est réellement admis à la merveilleuse Voie du Milieu du Non-Etre.

Un être humain qui accepte de se perfectionner spirituellement mais qui rêve de parvenir à un paysage suprême, tombe dans le désir de voir, tient rigueur aux formes et aspects, ne réussit pas et trébuche sur des obstacles. Par conséquent, il faut préserver pour sa conscience la Voie du Milieu sans confusion, sans erreur.

La sérénité est la racine de la spiritualité nous permettant de bâtir notre chemin. Le perfectionnement dans la simplicité est le Véhicule nous conduisant au Nirvana du Non-Etre. L'avidité de la gloire est une avidité difficile à guérir. C'est comme un éphémère fonçant dans le feu. La stupidité est tellement nuisible, nous mourons sans connaître l'issue pour nous libérer.

Un pratiquant spirituel doit avoir un bon coeur, doit trancher le coeur méchant, ne comploter pas pour nuire à autrui.

En voyant les gens dans les malheurs, nous les protégeons avec notre propre corps. Maintenir le point principal au-dessus de notre coeur spirituel est la voie d'accès à l'Etre Véritable Suprême. Notre conscience dispense la connaissance au corps.

Un corps pur et un esprit lucide sont absolument nécessaires à la vie de perfectionnement. Si nous menons la vie de perfectionnement selon la Grande Voie, il est nécessaire de cumuler les mérites spirituels.

Les véritables Immortels sauvent l'humanité sans jamais se lasser, considèrent que faire le bien c'est le principal. Si nous y pensons fréquemment, nous pratiquons la Véritable Voie et nous la réaliserons.

Il est préférable de constituer ses vertus en premier tout comme une personne qui en remplit sa source, débordante de charité, la laisse couler sans relâche.

Répandre les bonnes paroles pour développer la Voie. Répandre les bonnes paroles est bénéfique aux autres et à nous-mêmes et l'est également à la Grande Voie en troisième lieu.

Nous plantons l'arbre de vertus et nous cueillons ses fleurs pour les offrir à Dieu. La fleur de vertu et de bonne conduite est éternelle, ne se fane jamais. Faire la charité pour mieux se régénérer. Le pistil de la fleur est subtilement parfumé. La barque de fleurs transporte les voyageurs au Royaume Céleste.

Un pratiquant spirituel se décide à avancer courageusement. Son corps ne doit en aucun cas être souillé par les poussières de ce monde. Se séparer des relations karmiques, couper les liaisons amoureuses sont nécessaires. Tous les attachements à ce corps cessent immédiatement.

Nous ne courons pas après les titres et l'argent pour ensuite abandonner la Voie. Nous n'attendons pas que surviennent la maladie et les difficultés pour mener la vie de perfectionnement.

Nous décidons d'éliminer les sept passions et les six désirs, nous préservons à tout prix la compassion et l'humanité. Nous nourrissons la foi spirituelle et créons nous-mêmes la vertu de compassion ; un jour, nous réaliserons la voie spirituelle et nous deviendrons un être véritable.

Un pratiquant spirituel doit se rappeler que lorsque la voie spirituelle est sur le point de se réaliser, les fantômes et les démons nous éprouvent en se métamorphosant en jolies filles pour nous séduire et en métaux précieux répandus dans la rue.

Après les démons et les fantômes, le roi des démons nous oppresse en se métamorphosant en jeux, en distractions mondaines. Si notre conscience est passionnée, nous échouons immédiatement.

Il faut se souvenir des paroles du Vénérable Maître qui par compassion, nous dispense sa grâce en nous enseignant au moment où nous sommes proches de la réalisation spirituelle.

Nous devons maintenir notre volonté solide et garder courage. Si les Immortels nous appellent, nous n'avons plus qu'à revenir au Ciel avec enthousiasme.

Un être noble aspire à faire le bien ; un être mesquin rêve de gagner de l'argent. L'homme est plus ou moins avide d'argent et d'amour. Aujourd'hui, il se reconvertisse dans la voie spirituelle. Sa voie se réalisera et les mérites spirituels seront uniques. Son amour charnel se réduit à néant car quand viennent la vieillesse et la mort, comment peut-il encore entretenir des relations amoureuses ?

Un pratiquant spirituel est comme un alpiniste. Durant l'escalade, il doit endurer les peines et les difficultés mais une fois atteint le sommet, il se sent parfaitement libre.

L'homme a plusieurs existences, plusieurs vies derrière lui. Les dettes terrestres sont des karmas qui nous entourent comme une personne portant de lourdes charges. Si aujourd'hui, elle laisse tout tomber, son corps est libre.

S'alléger c'est traverser la porte de la spiritualité, utiliser le Non-Etre pour créer son champ de mérites spirituels, bâtir sa maison dans la sphère des neuf Cieux sans jamais se soucier des tempêtes, des inondations et de son effondrement.

Donner de l'argent et des biens aux gens, c'est noble, mais ne vaut pas le fait de dispenser de bonnes paroles. L'or, l'argent bien qu'ils soient précieux, seront tous dépensés avec le temps, seront épuisés et ne resteront plus entre nos mains. Mais le capital du Bien remplit ce coeur généreux, dépenser durant toute une vie n'est pas si ruineux.

Combien d'Immortels et de Saints, jadis, ont réalisé leur voie spirituelle grâce aux bonnes paroles.

Un pratiquant spirituel doit bien se rappeler cela et dispenser de bonnes paroles aux gens. Nous nous réjouissons de faire le Bien ; c'est à la fois bénéfique aux autres et à nous-mêmes.

Un pratiquant spirituel suit le régime végétarien, observe l'abstinence sexuelle, c'est une souffrance illusoire mais une vraie joie dans le futur. Le commun des mortels est stupide, ne le sait pas et s'enfouit, s'enivre dans les sept passions et les six désirs.

Cette joie se transforme plus tard en souffrance. Après notre mort, qui nous aidera à avancer ? Se réjouir selon la sérénité du Non-Etre, dans l'immédiat c'est austère mais plus tard nous reviendrons au Ciel.

En suivant la Grande Voie, nous ne faisons pas de ségrégation entre les riches et les pauvres. Les êtres humains sont tous égaux. La Voie n'a qu'une seule porte. S'appliquer et rester très insouciant est le chemin qui nous mène vers l'Etre Véritable et le Paradis.

En tant qu'êtres vivants, ils ont tous peur de mourir. Un pratiquant spirituel ne tue pas. Regardez un animal terrifié. Si nous le tuons, notre coeur sera bouleversé. La pitié, tout le monde en a. Par amour des animaux qui souffrent, nous ne les mangeons pas.

La compassion, cette vertu, nous devons la fortifier. Un pratiquant de la Véritable Voie doit bien la préserver. Un pratiquant spirituel garde le coeur serein, pense très peu à la vie terrestre et contemple le néant, chasse les passions amoureuses et les désirs sexuels de sa conscience et se décide à ne pas se mêler des sept passions et des six désirs.

Regardez le lotus, bien qu'il pousse dans des mares boueuses et puantes, sa fleur échappe à la souillure. Un véritable pratiquant spirituel serein ne souille pas ses cinq viscères et ne salit pas ses trois sphères intérieures.

Les cent affluents rejoignent tous la mer, les cent dharmas mènent tous au Ciel. La ségrégation provient de l'homme. Il pense que la Voie des autres mène à l'échec et que seule sa Voie peut réussir.

Tenir rigueur c'est pratiquer la ségrégation, cela ne permet pas de terminer le karma de la réincarnation. Gardons le principe de l'égalité. N'entretenons pas la ségrégation entre la Voie des autres et la nôtre.

Si nous voulons parvenir au Ciel et que notre conscience soit encore intransigeante, nous sommes encore loin de la Voie Divine. Un être humain a six origines d'impuretés.

Nettoyez la conscience qui est la racine des six origines. Nettoyer la conscience est nécessaire. Une fois la conscience nettoyée, les six entités viscérales sont nettoyées en même temps.

Guérir sa conscience, c'est comme construire une cage pour enfermer un tigre. Si on le lâche, il nous nuira. Il faut bien enregistrer ceci. Nous ne devons pas être laxiste avec notre conscience. Dans ce monde, l'argent est un appât qui nous nuit. Si l'argent est disponible, nous tombons facilement dans le luxe et nous créons ainsi des désirs sexuels et des péchés.

LINH BAO KINH

(C d T : HUYNH MINH BAO)